

8 MILLIARDS D'HUMAINS... ET APRÈS ?

Espace Science Actualités

**Du 29 novembre 2022 au 16 avril 2023
A la Cité des sciences et de l'industrie**

En novembre 2022, la population mondiale franchira le seuil des 8 milliards d'individus. En 2100, elle devrait s'élever à 10 milliards.

Du 29 novembre 2022 au 16 avril 2023, la Cité des sciences et de l'industrie présente avec l'Institut national d'études démographiques (Ined) l'exposition *8 milliards d'humains... et après ?*, qui propose d'apporter un éclairage scientifique sur cette projection démographique ainsi que des éléments de réflexion sur l'avenir de nos sociétés et le partage des ressources planétaires. Quels scénarios d'évolution démographique sont possibles ? Comment les sociétés s'adapteront-elles à ces nouveaux équilibres ? Notre planète peut-elle accueillir autant d'êtres humains ?

L'exposition s'organise en trois parties.

La première section se compose de quatre parties indépendantes, les « Questions d'actualité », qui abordent chacune un thème particulier.

La fin d'une croissance inédite (infographies)

Traitée sous forme d'infographies et de datavisualisations, cette cimaise dresse un bilan de l'évolution démographique à ce jour et présente le concept clé de « transition démographique ». Car si la planète a connu deux siècles d'expansion démographique exceptionnelle, cette dynamique touche aujourd'hui à sa fin.

Quand la démographie rebat les cartes

En 2100, l'humanité devrait compter quelques 10 milliards d'individus. De nouveaux géants comme le Nigeria feront leur apparition aux côtés de l'Inde ou la Chine, loin devant les pays occidentaux.

Il y a 40 ans, les Nations unies estimaient déjà que la population mondiale atteindrait 10 à 11 milliards vers 2080 – un chiffre proche de celui retenu dans le scénario actuel. Mais à l'époque, les prévisionnistes surestimaient les croissances asiatique et latino-américaine, tout en sous-estimant la croissance africaine. Ils imaginaient ainsi que la planète compterait 2,2 milliards d'Africains en 2100, alors que les projections 2022 tablent sur 4 milliards d'Africains, soit un être humain sur trois ! Ce hiatus entre les scénarios d'hier et d'aujourd'hui s'explique par la fécondité en Afrique, qui reste élevée : 4,2 enfants par femme en moyenne, contre 2,3 au niveau mondial. Ainsi, le Nigeria fait désormais figure de futur géant mondial. En 2100, il se placerait au troisième rang mondial derrière l'Inde et la Chine, du moins si ce scénario se confirme : à cette échelle de temps, les incertitudes demeurent importantes. De leur côté, les populations européenne et nord-américaine reculeront sensiblement. Ces évolutions démographiques s'accompagneront d'une modification du rapport entre les sexes, et sans doute - mais d'une manière imprévisible - des mouvements migratoires.

Trop de bouches à nourrir ?

La Terre pourra-t-elle nourrir 10 milliards d'individus ? La réponse est oui, à condition de mieux produire, mieux consommer et mieux répartir les ressources.

La population mondiale devrait culminer à plus de 10 milliards en 2080. Avec un enjeu majeur, celui de l'alimentation. La Terre pourra-t-elle nourrir autant d'êtres humains ? La question resurgit périodiquement, à chaque nouveau franchissement de seuil : 6, 7, 8 milliards... La réponse, faussement évidente, consisterait à contrôler la croissance démographique pour maîtriser les ressources. L'idée n'est pas neuve, puisqu'elle a été formulée dès 1798 par l'économiste britannique Thomas Malthus (1766-1834) dans son ouvrage



**Une exposition conçue avec
le conseil scientifique de l'Ined.**

Essai sur le principe de population. Dans les faits, entre 1800 et aujourd'hui, la population mondiale a été multipliée par huit, comme nous l'avons déjà dit plus haut. Sur la seule période 1999-2022, soit moins de 25 ans, elle s'est accrue de 2 milliards d'individus. Or, malgré cette croissance, la faim recule depuis plusieurs décennies : les ressources naturelles sont donc à priori suffisantes pour alimenter une population planétaire croissante. Demain, la question est donc moins de savoir si la Terre pourra nourrir 10 milliards d'humains que de déterminer de quelle manière : la lutte contre le changement climatique imposant de nouvelles contraintes, l'alimentation doit devenir plus écologique pour un meilleur respect de l'environnement. Si les habitudes alimentaires doivent s'ajuster aux capacités planétaires, l'accès à l'alimentation doit être mieux réparti aussi : la faim sévit encore aujourd'hui. Le public découvre différents scénarios élaborés par des chercheurs, du plus inquiétant au plus vertueux.

Une population vieillissante

Chute de la natalité et espérance de vie en hausse : la proportion des plus âgés ne cesse de croître. Avec quelles conséquences ?

En 2100, 1 être humain sur 4 aura plus de 65 ans ! La proportion s'élève aujourd'hui à 1 sur 10 et ce sera près d'1 personne sur 6 en 2050, d'après les dernières projections de l'Organisation des Nations unies (ONU). En effet, la mortalité continue à décliner, y compris aux grands âges, si bien que l'espérance de vie mondiale à la naissance, qui était de 64 ans en 1990, a atteint près de 73 ans en 2019 et dépasserait 77 ans en 2050. Parallèlement, la fécondité diminue, car la mortalité infantile recule et les aspirations des familles changent. Si bien qu'aujourd'hui, les deux tiers de la population mondiale vivent dans un pays où la fécondité est inférieure à 2,1 enfants par femme, le seuil de renouvellement des générations. L'évolution de l'âge médian mondial – qui divise la population en deux groupes égaux, ici schématiquement « jeunes » et « vieux » – résume bien cette situation : de 24 ans en 1990, il s'établit aujourd'hui à 31 ans et atteindrait 42 ans en 2100, selon l'ONU. Un bouleversement démographique qui aura des conséquences sur les parcours de vie (nouvelles unions tardives, par exemple), la vie familiale (cohabitations intergénérationnelles), les systèmes économiques (marché du travail) et l'organisation sociale (retraites, dépendance...).

Dans la deuxième partie de l'exposition, le public découvre une vidéo d'animation : « La population mondiale ».

Au terme d'une évolution très lente durant des millénaires, la population mondiale connaît depuis 1800 une croissance accélérée. Continuera-t-elle à croître ? Pourra-t-elle se stabiliser ? Risque-t-elle de décliner ? Cette animation explore plusieurs scénarios. Une production INED.
à retrouver sur LeBlob.fr

Dernière partie de l'exposition : le parcours se conclut sur un mur d'actualités où le public retrouve l'information démographique récente, traitée en chiffres, textes et images.

À propos de Sciences Actualités :

Science Actualités est une « exposition d'actualité permanente » qui se renouvelle deux à trois fois par an. Espace unique en son genre, Science Actualités est conçu par la rédaction de journalistes de la Cité des sciences et de l'industrie en partenariat avec l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI). Il propose un décryptage de l'actualité – sciences, technologies, environnement, santé – avec des dossiers spéciaux, des enquêtes, des reportages, des interviews, des dépêches d'actualité...

Informations pratiques

Cité des sciences et de l'industrie

30 avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris
📍 Porte de la Villette 📞 3b

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h, et jusqu'à 19h le dimanche.
01 40 05 80 00

www.cite-sciences.fr

Tarifs

→ 12 €, 9 € (tarif réduit aux moins de 25 ans, étudiants, 65 ans et plus, enseignants, familles nombreuses)
→ Gratuit pour les moins de 2 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minimas sociaux, les personnes handicapées et leur accompagnateur. Le billet donne accès aux expositions des niveaux 1 et 2, à l'*Argonaute* et au planétarium.



Contact presse

Aurore Wils
06 46 66 18 97
aurore.wils@universcience.fr